

Contribution à l'armorial du canton de Fribourg [suite]

Autor(en): **Vevey-l'Hardy, Hubert de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **23 (1935)**

Heft 2

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817721>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTRIBUTION A L'ARMORIAL DU CANTON DE FRIBOURG

I^{re} SÉRIE

par HUBERT DE VEVEY-L'HARDY.

(Suite)

SCHMIDT (FAVRE). — Famille patricienne de Fribourg connue au XV^{me} siècle sous le nom de Favre ; éteinte au XVII^{me} siècle (?).

Un sceau de 1448 (Arch. de la famille d'Affry : note de Max de Techtermann) donne : *un M gothique*, de même que le sceau du trésorier Jean Favre (A.E.F. : Stadtsachen A, n^o 248) utilisé en 1456 (fig. 143).

Un tableau se trouvant dans le chœur de l'église des Cordeliers, datant de 1480, donne les armoiries de Jean Favre : *d'or au M gothique de sable*.

L'armorial Techtermann (B.C.), v. 1605, indique : *d'or au M gothique de sable* ; cimier : *une licorne issante, d'or*.

Le sceau de Petermann S., utilisé de 1532 à 1543 (A.E.F. : Titres de Montagny non répertoriés ; fonds Diesbach, parch. ; Titres de Gruyères, n^{os} 72, 96-98) donne : *une bande chargée d'une licorne galoppante* ; cimier : *une licorne issante* (fig. 144).

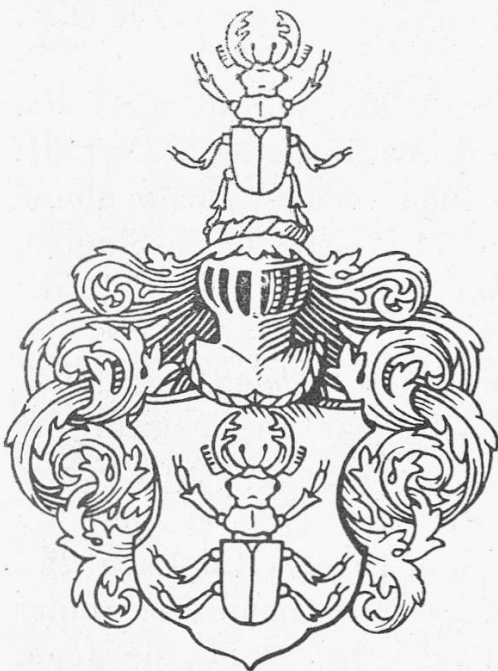
L'armorial Techtermann (B.C.), v. 1605, donne également : *d'or à la bande de sable chargée d'une licorne galoppante du premier* ; cimier : *une licorne issante, d'or*.

Peut-être pour une autre famille du même nom, l'armorial Ellgass, fin du XVIII^{me} siècle, donne : *coupé, d'argent à deux fleurs de lis d'azur, et de gueules au croissant d'or accompagné en pointe d'une montagne de trois copeaux*

de sinople. Le D.H.B.S. (vol. VI) remplace le coupé par un chef, et le croissant est soutenu par la montagne.

SCHRÖTTER, DE. — Famille patricienne mentionnée à Fribourg, dès 1399; éteinte au XIX^{me} siècle.

Cette famille porta, dès 1600: *un cerf-volant posé en pal*; cimier: *le cerf-volant* (fig. 145): sceaux de Frantz, bailli de Bulle 1600 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Bulle),



145. SCHRÖTTER



146. SCHRÖTTER

de Pierre, bailli de Font, 1632 (id.: Corresp. baillivale de Font), de Jean, 1653-1656 (id.: Corresp. baillivale de Font; Titres de Surpierre non classés).

Jean S. portait, d'après le Fahnenbuch, 1648 (A.E.F.): *d'or au cerf-volant de sable posé en pal*. Le même écu est encore donnée par une fresque de 1651, aux armes de Jean S., à la voûte de la cathédrale de St-Nicolas; par le cachet de François-Pierre, bailli de Vaulruz, 1755 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Vaulruz).

Jean-Jacques S., bailli de Font, 1715, portait dans son cachet (A.E.F.: Titres de Font, n° 90): *un cerf-volant posé en pal*; cimier: *cinq plumes d'autruche*. Pancrace-

Pierre, bailli de Châtel, utilisait en 1706 un cachet (id.: Corresp. baillivale de Châtel) donnant le même écu, et le cimier: *trois plumes d'autruche*. D'après son ex-libris (H. de Vevey: Les anciens ex-libris fribourgeois, n° 120) François-Antoine portait, vers 1780: *d'or au cerf-volant de sable posé en pal*; cimier: *trois plumes d'autruche*.

L'écu: *d'or au cerf-volant de sable, posé en pal*, est donné par l'armorial Python (B.C.), v. 1675; par le tableau des patriciens de Jos. Heine, 1751; par les armoriaux du P. Apollinaire, 1865, et de J. Comba (I), v. 1830; par le *D.H. B.S.* (vol. VI); etc...

Petermann S., bailli de St-Aubin, portait dans son cachet en 1717 (A.E.F.: Corresp. baillivale de St-Aubin): *un cerf-volant posé en bande*. Le même écu est encore donné par les cachets de P. S., 1725 (id.: Titres de la Singine, n° 30), de François-Pierre, bailli de Vaulruz, 1751-54 (id.: Corresp. baillivale de Vaulruz). Le même écu, avec les émaux *d'or au cerf-volant de sable, posé en bande*, est donné par Pierre, conseiller (1722-1751), par une peinture se trouvant dans « Législation et Variétés » n° 22 (A.E.F.); pour François-Antoine, bailli de Rue 1783-88, par son cachet (A.E.F.: Corresp. baillivale de Rue; Coll. Schneuwly).

Avec l'écu au cerf-volant posé en bande, le cimier varia souvent: *trois plumes d'autruche*: cachet de Jean, 1659 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Romont); *un vol*: cachet de François-Antoine, bailli de Rue, 1783 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Rue); *six plumes d'autruche d'argent, posées 3 et 3*: portrait de Tobie, abbé de Ste-Lucie, v. 1702 (propriété de M. Léon von der Weid, à Fribourg); *trois plumes d'autruche surmontées d'une houppe* (fig. 146): cachets de Jean-Nicolas-Augustin, bailli de Schwarzenbourg, 1750 (A.E.F.: Corresp. baillivale de Schwarzenbourg, coll. Schneuwly et de François-Antoine, bailli de Rue, 1784 (id.: Corresp. baillivale de Rue; Coll. Schneuwly).

THANN (SAPIN). — Famille reçue dans la bourgeoisie privilégiée de Fribourg en 1631; éteinte. Elle descend

probablement de la famille Sapin bourgeoise de Fribourg dès 1492.

Jost S., bailli de Planfayon et de Romont, portait d'après son sceau 1560-68 (A.E.F.: Titres de Planfayon, n° 27; Corresp. baillivale de Romont): *une étoile à huit rais mouvant d'une marque de maison* (fig. 147).

D'après un vitrail de 1628 (propriété de feu Francis de Gendre: note de Max de Techtermann) Catherine T., épouse d'Antoine Odet, portait: *d'or à un arbre feuillu de sinople mouvant d'une montagne de trois copeaux du même*; cimier: *les meubles de l'écu*.

Jean-Nicolas, avoyer d'Estavayer, 1649, portait, d'après son cachet (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie d'Estavayer): *un sapin mouvant d'une montagne de trois copeaux*; cimier: *un sauvage issant, tenant un sapin dans chaque main*.

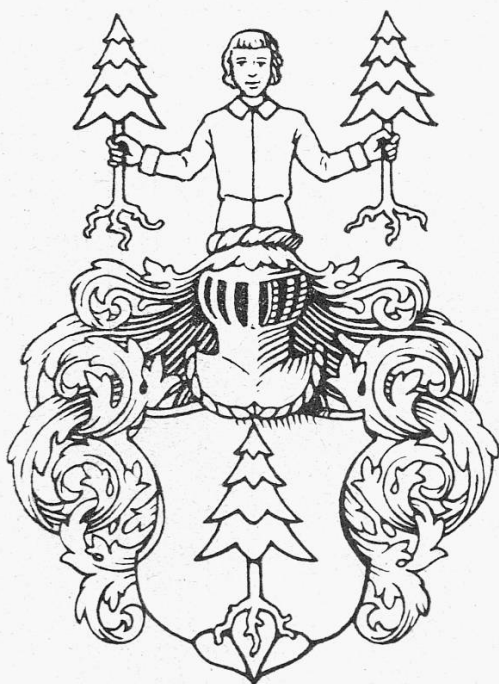
Anne-Marie Thann, épouse de Béat-Louis Lenzburger, portait d'après un vitrail de 1670 environ (Château de Pérolles): *d'azur à un sapin d'or mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople*; cimier: *un homme issant, habillé d'azur, tenant dans chaque main un sapin arraché d'or* (fig. 148).

L'armorial Python (B.C.), v. 1675, donne: *d'or au sapin mouvant d'une montagne de trois copeaux, le tout de sinople*; l'armorial Ellgass, fin du XVIII^{me} siècle, donne le même écu, mais le *champ d'argent*; l'armorial Rossier (propriété de M. P. Joye, à Fribourg), v. 1850: *le champ d'argent, le sapin arraché et posé sur la montagne*; un tableau de quartiers, de 1783 (Archives de la famille de Lenzbourg: note de G. de Vivis): *d'or au sapin arraché de sinople*; une peinture (XVIII^{me} siècle ?) de la salle des baillis, au château de Romont: *d'azur au sapin arraché d'or*.

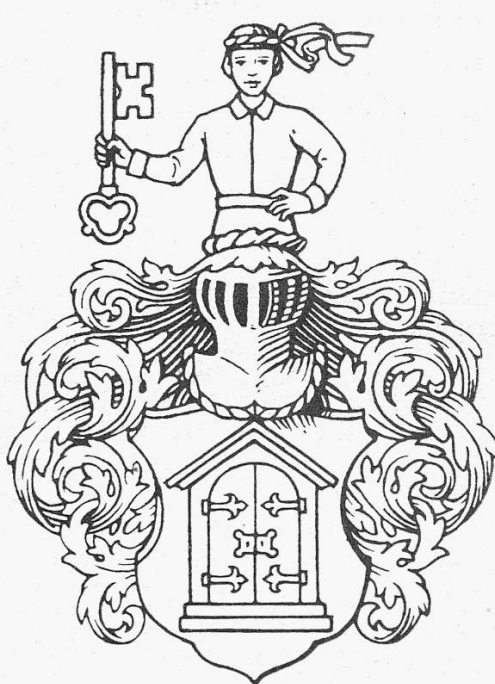
Le P. Apollinaire, 1865, donne pour « Sapin »: *d'azur au sapin de sinople, le pied coupé*; le D.H.B.S. (vol. V) indique le même écu, mais avec le *sapin arraché*; tandis que pour Thann, le D.H.B.S. (vol. VI) donne: *d'azur (ou d'or) à un sapin de sinople mouvant d'une montagne de trois copeaux du même*.

THORMANN. — Famille originaire de Berne où elle apparaît peu après la fondation de cette ville. Etablie à Fribourg au moment de la Réformation, elle fut reçue dans la bourgeoisie privilégiée en 1597 ; éteinte au XVII^{me} siècle.

Jacques T. portait, d'après un tableau de 1619 (Couvent des Cordeliers, Fribourg) : *d'azur au portail fermé d'or*. Ce même écu est donné par une sculpture polychrôme de



148. THANN



149. THORMANN

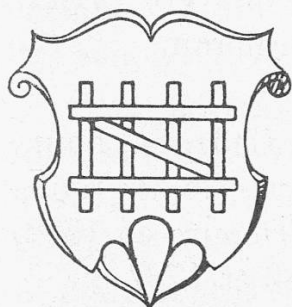
la chapelle de Granges-sur-Marly, aux armes de Catherine T. épouse de François Gottrau. Un tableau de 1650 (cathédrale de St-Nicolas) donne les armoiries de Barbe, T. épouse de Pierre Gottrau : même écu ; cimier *une femme issante, coiffée d'un tortil d'azur et d'or, les bouts flottants, habillée d'un parti d'or et d'azur, colletée et ceinturée d'argent, tenant de sa dextre une clef d'argent contournée et posée en pal* (fig. 149).

Un tableau de 1650 (cathédrale de St-Nicolas) donne les armes de Catherine, citée ci-dessus : *d'azur au portail d'or, fermé, posé sur une montagne de trois copeaux de sinople ; cimier : un homme barbu, issant, coiffé d'un tortil d'or et*

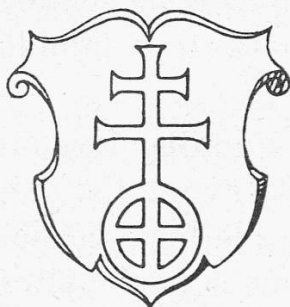
d'azur, les bouts flottants, habillé d'un parti d'or et d'azur, colleté et ceinturé d'argent, tenant de sa senestre une clef d'argent, contournée et posée en pal.

L'armorial du P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. VI) donnent: *de gueules à une maison (ou tour) carrée d'or, ajourée et portillée de sable.*

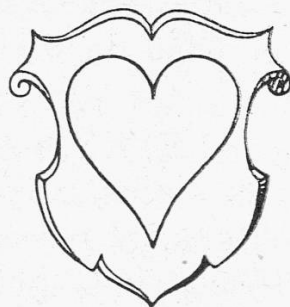
THÜRLER. — Famille originaire de La Roche dont plusieurs branches furent reçues dans la bourgeoisie de Fribourg aux XVII^{me} et XVIII^{me} siècles; l'une d'elle fut admise dans la bourgeoisie privilégiée en 1783.



150. THÜRLER



152. VILLARD



155. VÖNLANTHEN

Un cachet de la fin du XVII^{me} siècle (?), avec les initiales I. T. (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 437) donne: *une porte à claire-voie accompagnée en pointe d'une montagne de trois copeaux*; une « catelle » de P.T., allié Zur Thanen, du XVIII^{me} siècle (Musée cantonal) donne le même écu. Un vitrail de Christophe T., 1722 (Musée Cantonal) en donne les émaux: *de gueules à la porte à claire-voie d'or accompagnée en pointe d'une montagne de trois copeaux de sinople* (fig. 150).

Un tableau de 1702 (autrefois dans l'église des Augustins) donne les armoiries de Marie-Elisabeth T., épouse de Jean Perroulaz: *de gueules à la porte à claire-voie d'or*; cimier: *un homme issant, habillé de sinople, colleté d'argent, tenant de ses mains deux cornes d'or entre lesquelles il est posé.* — Un bénitier en cuivre repoussé, de 1747, avec les initiales P. T. (Couvent des Cordeliers) donne le même écu mais sans émaux.

Le P. Apollinaire, 1865, et le *D.H.B.S.* (vol. VI) donnent deux écus: I *d'or à la porte à claire-voie d'or surmontée d'un croissant d'argent*; II *d'azur au portail fermé d'or*. L'armorial de J. Comba (I), v. 1830 ajoute, pour ce deuxième écu *une montagne de trois copeaux de sinople*; d'après le tableau des patriciens, v. 1820 (Musée cantonal), *le portail est posé sur la montagne*. Un cachet du début du XIX^{me} siècle (Coll. H. de Vevey-L'Hardy, n° 436) donne: *de... au portail fermé de...; cimier: un guerrier issant, nu, coiffé d'un casque sommé de plumes d'autruche, et tenant un poignard(?) de sa dextre*.

Ces armoiries au portail semblent avoir été prises, au début du siècle passé, de la famille Thormann.

VEVEY, DE. — Famille originaire de Cudrefin, bourgeoise d'Estavayer dès avant 1520; plusieurs de ses branches furent reçues dans la bourgeoisie de Fribourg en 1582, 1602 et 1603, puis dans le patriciat en 1783 et 1787.

Jehan de V. portait, d'après son cachet, 1580 (A.E.F.: Titres de St-Aubin, n° 154): *un pal chargé d'un écot à six nœuds mouvant d'une montagne de trois copeaux*; le même écu est donné par une gargouille armoriée (Crédit agricole et industriel de la Broye, Estavayer) de la fin du XVI^{me} siècle.

Thomas de V. portait en 1597 (Ältestes Wappenbuch der Lukas Bruderschaft in Solothurn): *d'azur au pal d'or chargé d'un écot de sable, de quatorze nœuds, mouvant de la pointe*; cimier: *un braque issant, d'argent*. Son fils Jean-Guillaume, d'après le même armorial, portait en 1611 les mêmes armoiries (écu et cimier), mais avec *un écot de seize nœuds*.

Le volet d'un triptyque se trouvant jadis dans l'église d'Estavayer (vendu en 1897; note Max de Techtermann) et datant de 1618, donnait: *un pal chargé d'un écot* (émaux incertains). Le même écu, sans émaux, est aussi donné par une sculpture, v. 1650, se trouvant au bas d'une statue de la chapelle de Lorette, et par une cloche de la cathédrale

de St-Nicolas, aux armes d'Anne-Marie de V., épouse de Jean-François Reyff; etc...

Un bahut de 1676 (propriété d'H. de Vevey-L'Hardy, Belfaux), donne: *un pal chargé d'un écot mouvant d'une montagne de trois copeaux*; cimier: *un braque issant, colleté et bouclé*.

Le portrait de François-Hyacinthe, 1710 (propriété de l'hoirie de Ph. de Weck-de Boccard, Fribourg) donne: *d'or au pal d'azur chargé d'un écot du premier mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople*. Cet écu, sans la montagne, est donné par le P. Apollinaire, 1865, par l'armorial Müller, milieu du XVIII^{me} siècle, par l'armorial Python, v. 1675, etc....

Les portraits d'Emmanuel-Joseph et de Philippe-Joseph, 1716 (propriété de M. Bernard de Vevey, Fribourg) ainsi que différents cachets et pièces d'argenterie du XVIII^{me} siècle (propriété de la famille) donnent: *de gueules au pal d'argent chargé d'un écot au naturel (brun) mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople*. Cependant, dès 1770 environ l'écot est généralement porté *de sable*: tableaux de quartiers, de 1770 environ, peints par Henry-Emmanuel de Vevey (propriété de MM. Bernard et Hubert de Vevey) cachets divers, etc.

Dès la fin du XVII^{me} siècle, le braque du cimier est souvent remplacé par *un lévrier issant, colleté et bouclé*: cachets divers (coll. H. de Vevey-L'Hardy, n^o 273, 277-281, 283-284), argenterie (propriété de la famille) (fig. 151), etc.

Les portraits de Béat-Louis, 1815, et d'Alexandre-Joseph, v. 1830 (propriété d'H. de Vevey-L'Hardy) donnent: *de gueules au pal d'or accompagné de deux étoiles à six rais du même et chargé d'un écot de sable mouvant d'une montagne de trois copeaux de sinople*; cimier: *un lévrier issant, de sable*. Dans son cachet, Louis-Béat cité ci-dessus, lieutenant d'avoyer, portait, 1783-1787 (A.E.F.: Corresp. de l'Avoyerie d'Estavayer; Titres d'Estavayer non classés. Archives de la ville de Romont): *un pal accompagné de*

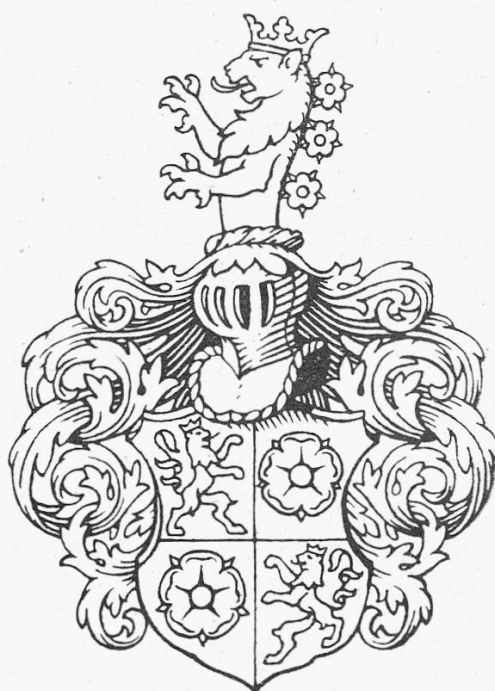
deux étoiles à cinq rais et chargé d'un écot issant d'un cœur mouvant de la pointe ; cimier : un lévrier issant.

VILLARD. — Famille originaire de Romont où elle est connue dès la fin du XV^{me} siècle, établie à Châtel-St-Denis dont elle devint bourgeoise entre 1585 et 1605.

François V., le premier de sa famille, bourgeois de Châtel, portait dans son cachet (A.E.F.: Fonds Diesbach) 1608: *une marque de maison* (fig. 152).



151. VEVEY



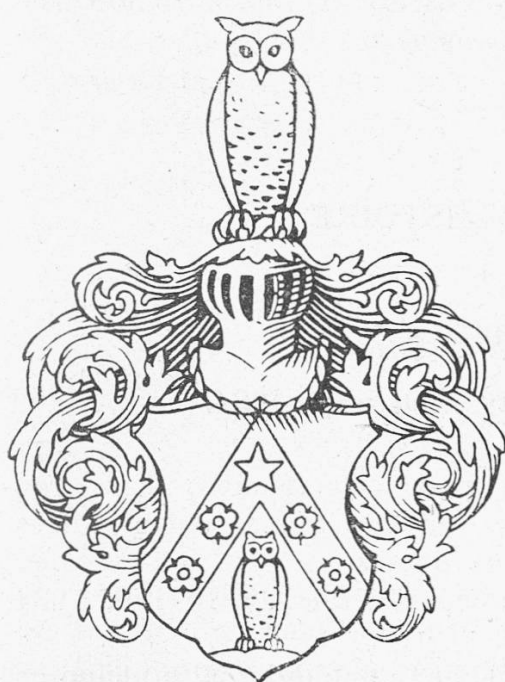
153. VISSAULA

Nicolas V. utilisait en 1610 un cachet (id.: Fonds Diesbach) donnant: *une barre chargée de..., accompagnée d'une feuille de trèfle en chef, et de... en pointe.*

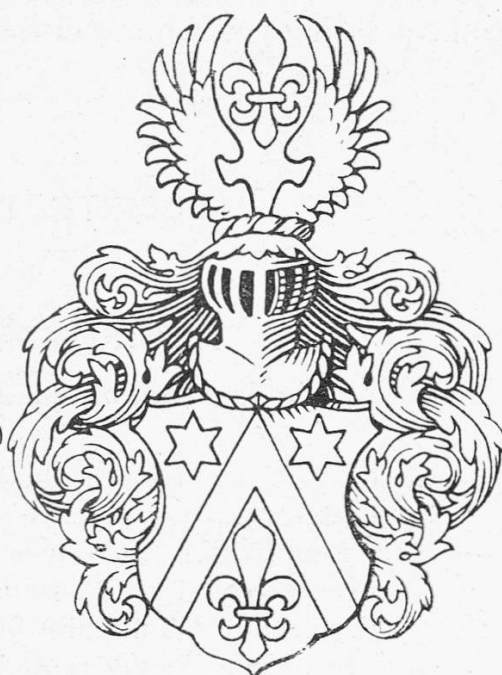
L'armorial de J. Comba (I), v. 1830, donne: *d'or à trois roses de gueules*, et le D.H.B.S. (vol. VII): *d'azur à trois étoiles d'or, au chef d'argent chargé d'un chien passant de gueules.*

VISSAULA. — Famille probablement d'origine irlandaise, établie à Montilier au milieu du XVI^{me} siècle, bourgeoise de Morat dès 1589; éteinte à Morat en 1921.

Ehrenfried, comte d'Ortenburg, donna une lettre d'armoiries à Pierre V. en 1637 (voir: A. d'Amman, « Lettres d'armoiries et de noblesse concédées à des familles fribourgeoises », dans *Arch. Héraldiques Suisses* 1921): écartelé, aux 1^{er} et 4^e d'argent au lion de gueules, couronné, armé et lampassé d'or, le premier contourné; aux 2^e et 3^e de gueules à la rose d'argent, boutonnée d'or; cimier: le lion de l'écu, issant et crêté de trois roses d'argent (fig. 153). Différents cachets (émaux incomplets), utilisés de 1725 à 1776,



154. VOLMAR



155. WÆBER

donnent les mêmes armoiries (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat; Titres de Morat, n° 151; Corresp. baillivale de Surpierre). Un autre cachet, de 1785, employé par un V. lieutenant d'avoyer, donne les mêmes armes (écu et cimier) mais *le lion du premier quartier n'est pas contourné* (A.E.F.: Corresp. de l'avoyerie de Morat).

VOLMAR. — Famille originaire de Mengen en Wurtemberg, bourgeoise d'Ueberstorf dès 1811.

Un cachet du milieu du XIX^{me} siècle (A.E.F.: Coll. Schneuwly) donne: *d'or au chevron de sable chargé d'une*

étoile et de quatre roses, et accompagné en pointe d'un hibou sur une terrasse ; cimier: le hibou ; devise: *PLUS . ETRE . QUE . PARAÎTRE* (fig. 154).

Une peinture de la même époque (propriété de M. Joseph Volmar, à St-Gall) indique: *d'or au chevron de sable chargé d'une étoile du premier et de quatre roses d'argent, et accompagné en pointe d'un hibou au naturel posé sur une montagne de trois copeaux de sinople ; cimier: trois plumes d'autruche, de gueules, d'argent et de gueules.*

L'armorial de Louis Grangier (†1891) donne ce dernier écu, et la devise comme ci-dessus.

(A suivre.)

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

PROCÈS-VERBAL

de la réunion du 29 novembre 1934.

M. de Zurich, vice-président, préside la réunion.

Sont présents: une trentaine de sociétaires, entre autres son Exc. Mgr Besson, et plusieurs dames.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 14 juin 1934 est lu et approuvé à l'unanimité.

Sont reçus membres de la Société à l'unanimité: M. le chanoine Arni, chancelier de l'évêché, présenté par Mgr Besson et le chanoine Wæber, vicaire général; M. Louis Brodard à Hauterive, présenté par M. Hubert de Vevey; MM. Eugène Chavaillaz à Ecuvilens, Justin Sciboz, boursier communal, à Treyvaux; Clément Fontaine, instituteur, à Hauteville et l'Ecole secondaire des jeunes filles, à Fribourg, tous présentés par M. Corpataux.

M. Louis Dupraz donne lecture de son travail sur le capitulaire *De expedicione contra Saracenos facienda* de Lothaire I, acte datant de 846. Il a cherché à identifier certains personnages de la liste de noms qui suit le capitulaire. Ainsi nous rencontrons Heiminus, abbé d'Agaune, Boso, évêque de Genève, David, évêque de Lausanne.

Cette étude sera publiée dans la *Revue d'histoire suisse*.

Mgr Besson est heureux qu'un de ses anciens élèves se soit spécialisé dans l'étude de l'histoire du haut moyen âge. C'est